

—Vieux, dit-il en s'adressant aux matelots qui l'entouraient et en prenant ces allures brusques et familières qu'il avait un moment abandonnées en racontant sa lugubre histoire, vieux, c'est ici comme c'était à bord de la *Brûle-Gueule* : Anglais en proue et chouans en poupe, écueils à bâbord et à tribord. Il s'agit de défendre sa peau et de prouver que les restes des Frères de la Côte, ça vaut encore quelque chose ! C'est pas la peine de vous masquer la vérité : nous sommes flambés !

—Pour lors, dit Nordet en voyant Crochetout s'arrêter, branle-bas de combat. J'allume ma pipe : c'est la dernière !

—Commandant, dit Delbroy en s'arrêtant, il y a tout à supposer que les Anglais ne pouvant s'avancer sur nous qu'avec la marée haute ; les chouans attendront ce moment pour combiner l'attaque avec la leur. Evidemment ils ne savent pas d'une manière précise où nous nous sommes réfugiés, sans quoi ils se fussent contentés de bloquer par mer cette partie des falaises et de concentrer leurs forces sur terre au-dessus de nos têtes, au lieu d'occuper plus d'une lieue d'étendue.

—Sans doute, dit Crochetout.

—Donc, commandant, nous avons devant nous et de l'espace et du temps pour rendre notre défense plus terrible, car la marée ne sera pleine qu'avec le retour du soleil.

Crochetout fit un signe affirmatif.

—Tu m'as deviné, Delbroy, dit-il.

Puis, s'adressant aux autres :

—Si nous avions de la poudre et des vivres, nous tiendrions ici tant qu'un seul serait vivant, dit-il. Des vivres, la mer pourrait nous en donner ; mais de la poudre... Enfin, il faut brûler celle que nous avons. Nous sommes dix, mes vieux ; quand un Frère de la Côte est décidé à mourir, il vaut bien quatre terriens à lui tout seul, c'est quelque chose... Hervey, Nordet, descendez et explorez la plage autour de nous, vous viendrez me faire vos rapports. Allons, enfants, ouvre l'œil et tiens bon ! Les vieux de la *Brûle-Gueule* nous ont appris comment on avalait la gaffe... Delbroy, examinez un peu la solidité des roches qui bordent l'ouverture de la caverne. Cartahut, dispose ici nos armes et nos munitions. Toi, Fignolet, prends cette peau de bique et va l'emplier à la source qui est là, dans le sable, derrière cet écueil. Vous autres, ramassez-moi le plus de pierres aigues et solides que vous trouverez ; disposez-les là dans cet angle, à ma droite... Compris, hein ? Allons, matelots, c'est le dernier branle-bas, qu'il soit soigné !

Tous s'étaient précipités ; ils étaient là dix hommes qui allaient mourir, qui savaient n'avoir devant eux que quelques heures d'existence, et pas une expression de regret n'était sur ces mâles physionomies, pas un sentiment de crainte n'agitait ces natures de bronze.

Nordet et Hervey s'étaient laissés glisser sur le sable de la plage et se disposaient à chercher tout ce qui pouvait contribuer à la défense.

Pipe à tribord, chique à bâbord, le vieux maître, lançant d'instant en instant un regard fauve sur la ligne des embarcations anglaises, grommelait quelques jurons énergiques. Puis il faisait claquer ses doigts avec un mouvement d'épaules.

—Une corvette grée comme pas une, murmurait-il, un commandant plus vrai matelot que tous les maîtres d'équipage de Brest et de Lorient, deux cents Frères de la Côte, le nanan des lascars... et tout ça rasé, toisé, coulé, déralingué. Cré mille millions de n'importe quoi !... et tout ça, parce que le chat du bord est mort, et il y en a qui n'y veulent pas croire !... Et Kernoué... un matelot, quoi ! la boussole détraquée, avariée, affalée dans la vase jusqu'au dessus de la flottaison... c'est lui qui a relevé File-en-Vrac. J'y avais largué qu'est-ce qui en retournerait, et puis... arrive en plein !... comme si on avait chanté la romance du Juif-Errant. Et mon lieutenant qui...

Nordet s'était arrêté devant un quartier de falaise s'élevant perpendiculairement comme une haute colonne dont le sommet eût eu le double du volume de la base ; cette base reposait sur une pierre que le flot avait minée et dans laquelle il avait formé une crevasse large et profonde à y mettre les deux mains.

Le vieux maître tourna autour de ce bloc colossal qui se dressait à une courte distance de la caverne.

—Cré millions de... murmura-t-il en se grattant l'oreille, deux livres de poudre dans ce trou, bien goudronné, bien calfaté, avec une mèche dans un tube imperméable, et on aurait de l'agrément que je dis... on attirerait les goddem dans les eaux, et puis... Oui, mais de la poudre... Pas de trop ! J'en ai tant brûlé avec la corvette... Cré... je ne sais quoi ! on ne peut donc pas se payer son genre d'agrément avant de...

Nordet s'arrêta dans ses réflexions pour se donner un coup de poing sur le crâne :

—Minute, dit-il, j'ai relevé le plan !

Et il ajouta, en levant les yeux vers le ciel avec une expression de colère sourde :

—Ah ! si le chat du bord n'était pas... .

Le vieux maître revint d'un pas rapide vers la caverne.

## XVII

### DANS LES GENÊTS.

Pour se faire une idée de ce que sont les forêts de genêts, il faut avoir visité la Vendée et la Bretagne, la Bretagne surtout où le genêt croît dans des conditions véritablement exceptionnelles. Ce sont des fourrés inextricables qui s'étendent sur des landes immenses et qui généralement couronnent les falaises.

Mais si les genêts sont communs dans la Cornouailles, quelle expression trouver pour dire la proportion dans laquelle on les rencontre dans la presqu'île du Camaret ? Evidemment à une époque reculée cette flèche de terre lancée dans la mer a dû être entièrement couverte de genêts ; les places défrichées sur lesquelles on a bâti des villages ont été rendues libres par la main des hommes ; mais telle est la vigueur de la plante qui couvre le sol que, si on ne s'opposait pas à son envahissement, elle reprendrait la place qu'on lui a arrachée par force.

Ainsi, à l'extrémité de la presqu'île, le sommet de la falaise présente l'aspect d'un véritable champ d'herbes immenses qui s'étendent à perte de vue.

Cette nuit-là, et quelques instants avant que Crochetout et Delbroy n'eussent aperçu la ligne des embarcations anglaises, un homme, marchant d'un pas rapide, longeait cette route, creusée dans la falaise, qui descend d'un côté à la pointe de la Chèvre pour, de l'autre, remonter jusqu'au Camaret.

Cet homme était de taille élevée, il portait un grand chapeau aux bords plats rabattus sur le visage. Son corps était enveloppé dans les plis d'un énorme manteau noir.

Arrivé aux deux tiers de la route à peu près, il tourna à gauche, gravit lentement le talus et s'enfonça sous les genêts dont il écarta les tiges et les branches de la main droite pour se frayer un passage.

Il parcourut ainsi la longueur d'une centaine de pas environ, puis il s'arrêta et jeta un cri aigu ; un cri semblable lui répondit presque aussitôt. L'homme au manteau parut attendre, et il demeura immobile, rejetant en arrière les longs plis de son ample vêtement. Il avait la main gauche appuyée sur une courte carabine de chasse au canon de gros calibre.

Les genêts s'écartèrent doucement et la chétive silhouette du folgoat se dessina dans la nuit.

—Mes ordres sont-ils exécutés ? demanda l'homme au manteau.

—Tous, maître, répondit le nain de sa voix aigre.

—Les gars sont dans les genêts ?

—Ils ensèrent la crête de la falaise depuis les roches de Caro jusqu'à celles de Dinan.

—Ils sont assez rapprochés pour qu'on ne puisse passer entre eux ?

—Vous allez en juger, maître.

Et Algaric, portant la main à sa bouche, lança dans l'espace le cri de la chouette. Aussitôt un cri lui répondit, puis à ce cri en succéda un autre... et un autre... C'était le signal qu'avaient entendu Crochetout et Delbroy. L'inconnu fit un geste de satisfaction.